

[153] CHAPITRE X.

DE LA DELIURANCE DES PRISONNIERS FRANÇOIS, & DU
POURPARLER DE PAIX, AUEC LES
HIROQUOIS.

MONSIEUR le Cheualier de Montmagny, ayant appris des prifonniers François, l'humeur de ces Barbares, & reconnu leur malice par leurs actions, fe comporte auec vne grande prudence & dexterité; il s'en va mouïller l'ancre deuant leur fort, à la portée du moufquet; ces Barbares luy font vn falue de trente-fix ou quarante coups d'arquebufe, fort adroitement; cela fait, deux canots d'Hiroquois le vindrent aborder, dans lefquels ils fit embarquer le Pere Ragueneau & le fleur Nicolet, pour aller représenter les deux prifonniers, les tirer de leurs mains, & entendre les propositions de la paix, qu'ils venoient rechercher: Ils entrent donc tous quatre dans le reduit, ou fort des Hiroquois, qu'ils trouuent [154] affis en rond, en affés bon ordre, fans tumulte & fans bruit; ils firent affeoir les deux mediateurs de la paix fur vn bouclier, & les deux prifonniers à terre, les liant par forme de contenance, pour monftrer qu'ils estoient encor captifs. Là deffus, l'vn des Capitaines, nommé Onagan, fe leue, prend le Soleil à témoing de la fincerité de fon procedé, puis parle en ces termes.

Ces deux ieunes hommes que vous voyés, font Hiroquois, ils ne font plus François, le droit de la